

Le schisme d'Angleterre est un des événemens les plus affligeans du 16^e. siècle. Les causes qui ont détaché cette célèbre nation de la grande assemblée des fideles, sont trop connues pour nous y arrêter. Nous dirons seulement que ce que des écrivains superficiels ou mal-intentionnés ont écrit de la prétendue précipitation de Clément VII, est une calomnie réfutée par toutes les circonstances d'un événement si désagréable au St. Siège, par tout ce qui avoit précédé la consommation du schisme, par l'impossibilité évidente de ramener Henri à des principes chrétiens. M^r. Berault met tout cela en évidence, accumule les faits qui confondent l'imposture, réfute la relation de Martin du Bellay qui quand même elle seroit vraie, ne prouveroit rien, & fait conclure que s'il y a quelque chose d'étonnant ou d'excessif dans la conduite du Pape, c'est sa constante & invincible patience qui s'est soutenue longtems après l'évanouissement total de toute espérance de conciliation. Le caractère de Henri est une espece de confirmation de ce que l'équitable historien écrit sur cette matiere. " Le Roi
 „ d'Angleterre étoit mort la nuit du 28 au
 „ 29 Janvier de cette année, la cinquante-
 „ sixieme de son âge, & la trente-neuvieme
 „ de son effroiable regne. On compte parmi
 „ les victimes immolées à la brutalité de ses
 „ passions, deux Reines, sans parler de deux
 „ autres qui furent répudiées; deux cardinaux,
 „ vingt-un tant évêques qu'archevêques,
 „ treize abbés, cinq cents moines ou